

La Compagnie
A Ciel Ouvert Les Justes Causes
Présente

LE CHEMIN DE LA CROIX de Paul Claudel

mise en scène Emile Azzi



Site internet de la compagnie :
www.acielouvertlesjustescauses
Tel : 06 27 26 09 79
Mail : emile_azzi@yahoo.fr

La Dérision du Christ ou Le Christ moqué de Cimabue vers 1280.



Synopsis

Dieu a envoyé son fils unique pour notre rédemption et notre salut mais malgré le bien qu'il accomplit, il est persécuté, jugé, condamné, humilié, torturé et crucifié devant la foule et sous le regard de Marie, sa mère...

Contexte

Paul Claudel écrit ce « Chemin de la Croix » en 1911 à son retour en France, après 13 ans passés en Chine. Revenir de l'autre bout du monde en Europe, c'était aussi revenir au cœur du christianisme. De ce fait, Claudel apportait beaucoup d'importance à ce texte qu'il avait écrit avec cœur afin d'y exprimer toute la ferveur de sa foi en Jésus Christ et Seigneur, Sauveur du monde. Écrit comme une prière, il voulait que ce texte, qui est une longue méditation sur la passion du Christ, soit dit à l'heure du chemin de croix ou, tout au moins, dans un contexte religieux et priant. Le Pape Saint-Jean-Paul II ne pouvait mieux satisfaire la volonté de l'auteur, en faisant lire cette méditation au cours du Chemin de Croix du Vendredi Saint de l'Année Jubilaire 2000 au Colisée à Rome.



Photo paysage du Morvan.

Note d'intention, Via Crusis

Avant-propos

Dans ma dernière création « La Messe là-bas » de Paul Claudel écrite en 1917 à Rio de Janeiro au Brésil pendant la première guerre mondiale où l'auteur y était envoyé comme Ministre plénipotentiaire, que j'ai incarné dans un seul en scène, lorsque j'ai dû choisir des mots pour « présenter » ce « long poème » il ne m'est pas venu à l'esprit un mot plus juste, rien qui ne soit au plus près du ressenti que j'éprouvais de cette expérience, que le mot « ineffable ». Face à l'océan, au pied du Mont Corcovado là où le Christ rédempteur qui n'avait pas encore été édifié puisqu'il le sera en 1931 (début des travaux en 1926), l'auteur en exil compose sa « Messe ». Il œuvre à sa manière au cœur de cette « nature sauvage et mystique » et c'est alors que se manifeste ou plutôt qu'il va vivre l'expérience que j'ai ressentie et que le spectateur vivra qui est celle d'une ligne directe avec Dieu. Ce n'est pas un hasard que ce soit dans ce contexte que se révèle à lui « le monde des choses invisibles ».

Via cruisis, nous cheminons avec "humilité" du latin "humus" désignant la terre. La racine est la même que celle du mot « homme", lequel vient de la terre, de la poussière, et y retournera. Nous cheminons avec "radicalité" de "radicalis" en bas latin qui désigne ce qui tient à la racine, au principe d'un être ou d'une chose, ce qui est profond. **C'est donc à la racine de « La Messe là-bas » que je reviens, celle de l'origine de toute « Messe » : La Passion du Seigneur.**



Photos des répétitions à Château-Chinon.

L'œuvre de l'auteur et son contenu : De quoi s'agit-il ?

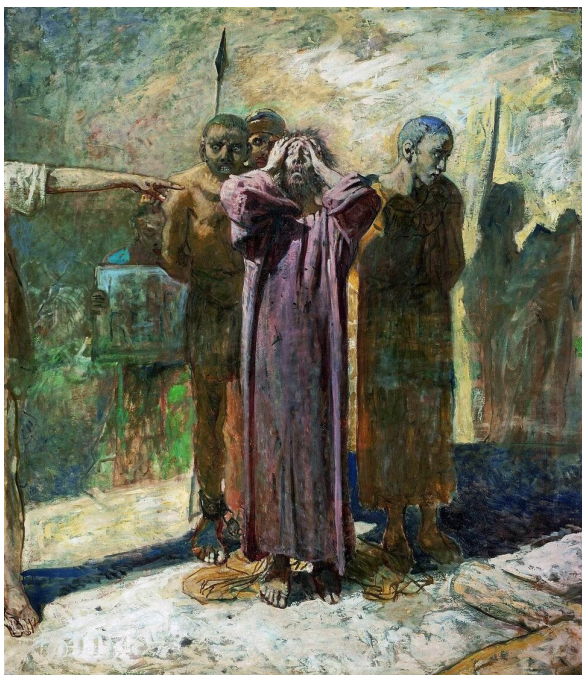
« **Le chemin de la Croix** » visite les XIV stations de la Passion du Christ, prenant sa source en partie dans les évangiles. L'auteur s'en inspire pour écrire son « Chemin de la Croix » qui est sa méditation, sa réflexion profonde, son cheminement chrétien sur ce moment de l'histoire qui bouleversera à jamais l'humanité et marquera un nouveau commencement. Rien ne sera jamais plus comme avant.

Ma vision de l'œuvre

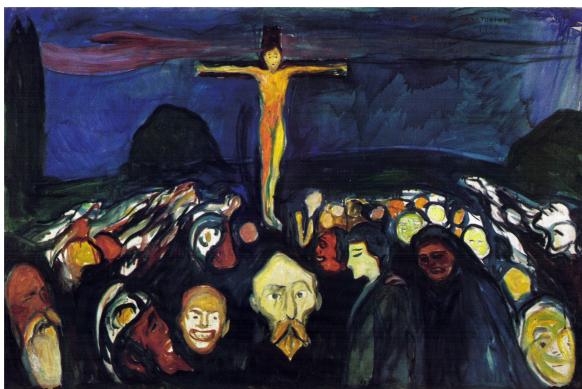
Le mystère n'est pas dans ce qui nous est visible, il n'est pas dans ce qui nous est audible, il n'est pas dans ce qui nous est accessible, ni dans la connaissance et le savoir. Le mystère ne s'explique pas, il n'est pas fait pour être compris, tout comme la foi. Le mystère se vit et il réside dans un « temps » et dans un « espace » ou « lieu » qui nous est inaccessible. **La Passion, elle aussi, ne se raconte pas mais elle se traverse comme la vie.** Quel est ce grand mystère qui laisse à l'homme la liberté de croire ou de ne pas croire ? La liberté de haïr ou d'aimer ? De se venger ou de pardonner ? De détruire ou de construire ? D'anéantir la vie ou de la donner ? De prendre ou d'offrir ? De jouir ou de se

sacrifier ? Quel est ce grand mystère qui accorde à la souffrance et au désespoir la même place qu'ont la joie et l'espérance ? Quel est ce grand mystère qui laisse le mal accomplir son œuvre tandis que le bien, quant à lui, est crucifié ? Quelle est cette œuvre où le bien et le juste sont dépouillés, abandonnés et le mal et l'injustice, quant à eux, sont glorifiés ? Peut-on être vraiment devenir des saints quand on a connu le pêcher ? Peut-on porter Jésus en notre cœur quand la tentation est encore à notre porte ? Le mal est-il le bien qui n'a pas encore mûri et n'est-il pas lui aussi un des chemins qui mène à Dieu ? Peut-on accepter l'inacceptable, cautionner la souffrance et se définir comme chrétien ? Peut-on rester fidèle à notre baptême et vivre dans « le monde » ?

Existe t'il une réponse à tout cela qu'un être humain peut donner ? Certainement pas. Qui se risquerait à en donner une lorsque tant de paradoxes s'accumulent les uns aux autres ? Pourtant un début de réponse existe et il nous est donné, le voici : « Le Fils de Dieu n'est pas venu pour détruire la souffrance, mais pour souffrir avec nous. Il n'est pas venu pour détruire la Croix, mais pour s'étendre dessus. »



**Nikolai Nikolaevitch Gay (1831-1894),
Golgotha, Le Calvaire et La Crucifixion (1892-1893)**



**Golgotha, tableau d'Edvard Munch,
peint en 1900.**

L'Œuvre présentée :

Il ne s'agit pas ici de réciter un texte, ni d'interpréter et encore moins de faire un spectacle. Il s'agit d'incarner, de traverser, d'interpeller, de vivre et de partager au présent et en communion, par le souffle de l'Esprit, un événement de l'histoire nourri à la lumière des évangiles et d'une intime et profonde méditation. Nous sommes tous ici les témoins et la parole et le verbe « interagissent, agissent ». C'est un moment entre les hommes mais aussi entre les hommes et Dieu, au plus près des choses concrètes et dans le mystère sacré des choses invisibles et insaisissables pour que la révélation puisse naître sous nos yeux.

Passages de l'œuvre :

« C'est fini. Nous avons jugé Dieu et nous l'avons condamné à mort. »

Paul Claudel, Le Chemin de la Croix,

extrait du premier poème : Jésus est condamné à mort.

« On lui rend ses vêtements et la croix lui est apportée

« Salut » dit Jésus, « ô croix que j'ai longtemps désirée ! »

Et toi, regarde chrétien, et frémis ! Ah quel instant solennel

Que celui où le Christ accepte la Croix éternelle. »

Paul Claudel, Le Chemin de la Croix,

extrait du deuxième poème : Jésus est

chargé de la croix.



*Le Christ en croix (1846) par
Eugène Delacroix*



*« Ses yeux n'ont point de pleurs,
sa bouche n'a point de salive.
Elle ne dit pas un mot et regarde
Jésus qui arrive.
Elle accepte. Elle accepte encore
une fois. Le cri
Est sévèrement réprimé dans le
cœur fort et strict. Elle ne dit
pas un mot et regarde Jésus-
Christ. La Mère regarde son
Fils, l'Église son Rédempteur,
Son âme violemment va vers lui
comme le cri du soldat qui
meurt !
Elle se tient debout devant Dieu
et lui offre son âme à lire.
Il n'y a rien dans son cœur qui
refuse ou qui retire,
Pas une fibre de son cœur
transpercé qui n'accepte et ne
consente.
Et comme Dieu lui-même qui est
là, elle est présente.*

Elle accepte et regarde ce Fils qu'elle a conçu dans son sein.

Elle ne dit pas un mot et regarde le Saint des Saints. »

Paul Claudel, Le Chemin de la Croix,

extrait du quatrième poème : Jésus rencontre sa Très Sainte mère.

Ci-dessus un tableau de Gustave Moreau, 4ème station : Jésus rencontre sa mère. En 1862, Gustave Moreau reçoit la commande d'un chemin de croix destiné à l'église de Decazeville. Gustave Moreau accepte et réalise les toiles en 1863 pour une somme modique, mais à condition que l'œuvre reste anonyme.



La biographie de l'auteur

Paul Louis Charles Claudel est un dramaturge, poète, essayiste et diplomate français, né le 6 août 1868 à Villeneuve-sur-Fère dans l'Aisne et mort le 23 février 1955 à Paris. Il fut membre de l'Académie française. Fils de Louis-Prosper Claudel et de Louise Athénaïse Cerveaux. Frère cadet de Louise Claudel et de la sculptrice Camille Claudel, il grandit à Villeneuve-sur-Fère. De 1882 à 1892, il vit à Paris avec sa mère et ses sœurs. Il fait ses études au lycée Louis-le-Grand où il obtient son baccalauréat de philosophie en 1885 et s'inscrit à l'École libre des sciences politiques pour y préparer une licence de droit. Claudel, selon ses dires, baignait, comme tous les jeunes gens de son âge, dans « le bain matérialiste » du scientisme de l'époque. Il se convertit au catholicisme, religion de son enfance, en assistant en curieux aux vêpres à Notre-Dame de Paris le 25 décembre 1886, jour de Noël. À la même époque, il découvre les *Illuminations*, le recueil de poèmes d'Arthur Rimbaud, dont la lecture sera pour lui déterminante. L'influence de celui qu'il appelait le « mystique à l'état sauvage » est manifeste, notamment, dans *Tête d'or*. Passé une velléité d'entrer dans les ordres, il entre dans la carrière diplomatique en 1893. Tout d'abord premier vice-consul à New York puis à Boston, il est nommé consul à Shanghai en 1895. À l'âge de 32 ans, en 1900, il veut mettre fin à sa carrière diplomatique pour devenir moine bénédictin et postule à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé. Les supérieurs du monastère ne l'admettront pas comme moine mais, en 1905, il deviendra oblat de cette même abbaye. De retour en Chine, il y poursuit sa carrière diplomatique et, après avoir été consul à Shanghai (1895), il devient vice-consul à Fou-Tcheou (Fuzhou, 1900) puis consul à Tient sin (Tianjin, 1906-09). Il est ensuite consul à Prague (1909) Francfort (1911) et Hambourg (1913) avant d'être nommé ministre plénipotentiaire à Rio de Janeiro (1916), et à Copenhague (1920). Il est ambassadeur à Tokyo (1922), à Washington (1928) puis à Bruxelles (1933), où se termine sa carrière diplomatique en 1936. Claudel s'installe alors définitivement dans le château de Brangues en Isère, qu'il avait acquis en 1927 pour y passer ses étés. Le travail littéraire, mené jusqu'alors parallèlement à sa carrière diplomatique, occupe désormais la plus grande part de son existence. Parmi ses œuvres dramatiques les plus célèbres ***Le Soulier de Satin*, *Partage de midi*, *L'Echange*, *L'Annonce faite à Marie*, *Tête d'Or*, *Le Pain dur* et *L'Otage*.**

Le parcours d'Emile

Emile Azzi fait ses premiers pas dans des tragédies du répertoire. Il incarne notamment le rôle principal et titre dans *Dom Garcie de Navarre* ou *Le Prince Jaloux* de Molière puis il est le Prince Antiochus dans *Rodogune*, *Princesse des Parthes* de Pierre Corneille. En 2010 il fonde la compagnie A Ciel Ouvert les Justes Causes. Il adapte et met en scène *Tête d'Or* de Paul Claudel qu'il incarne dans un seul en scène. Dès lors commence un long voyage avec l'auteur qui verra la création de plusieurs de ses œuvres. Il mettra en scène *L'Annonce faite à Marie* (2016), *Partage de midi* (2017), *L'Otage* (2019), *Tête d'Or* (2013 et l'intégrale en 2020) et *La Messe là-bas*. Il incarnera ainsi Mesa dans *Partage de midi*, Pierre de Craon dans *L'Annonce faite à Marie*, Georges de Coûfontaine dans *L'Otage*, Simon et Cébès dans *Tête d'Or* et l'intégralité du texte seul dans *La Messe là-bas*. Il met en scène des auteurs contemporains avec *La Basilique Effacée* de Maurice Desmazures (2017) qui relate l'incendie de la Basilique Marie Madeleine de Vézelay au XII^{ème} siècle lors de son inauguration et joue le rôle du Vice abbé. Il crée pour la première fois au théâtre *Carnet de Voyage* d'après *Voyage à motocyclette* d'Ernesto Che Guevara, traduction Martine Thomas, « éditions Les mille et une nuits, Fayard 2001 ». Il signe l'adaptation, la mise en scène et incarne le jeune Ernesto Guevara dans son périple à travers l'Amérique latine. Il a également mis en scène un des plus grands classiques du répertoire *Bérénice* de Jean Racine (2020) où il incarne Titus ou encore plusieurs Molière avec *Le Malade Imaginaire*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *L'Avare* et *La Légende de Saint-Julien L'hospitalier* de Gustave Flaubert. Plusieurs de ses spectacles sont sélectionnés dans des festivals nationaux et internationaux (Festival Biblique de Clermont-Ferrand, de Casablanca, de Carthage...). Il réalise plusieurs tournées à l'étranger (Madagascar, Maroc, Italie...). Il est sollicité pour des événements culturels nationaux et internationaux où ses pièces sont programmées (notamment pour les 40 ans de l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO de la Basilique Marie Madeleine par la municipalité de Vézelay, dans le cadre de l'Année Impériale par la municipalité d'Autun, pour l'inauguration de la première salle de spectacle à Antananarivo par la Présidence de la République de Madagascar, pour le Millénaire de l'Abbaye de Saint-Pé de Bigorre par l'Éparchie Maronite de France). Il participe aussi à plusieurs éditions du festival d'Avignon. Emile Azzi et la compagnie A Ciel Ouvert Les Justes Causes réalisent plusieurs événements pour lever des fonds au profit d'associations caritatives (Fondation Sœur Marguerite, pour Madagascar, incendie Notre-Dame, Écoles, Patrimoine...). La compagnie A Ciel Ouvert Les Justes Causes est la seule compagnie française à avoir joué au Vatican avec *L'Annonce faite à Marie* qui sera jouée au Palais de la Chancellerie (2017). Il crée Le Festival de Théâtre de Festival de Cuirieu en Isère près de Brangues pour les 150 ans de la naissance de Paul Claudel (2018). Il fonde l'École d'Art Dramatique Saint-Louis Sainte Clotilde (2014) et le Théâtre de la Reine Clotilde (2019). En 2022, il écrit le texte *L'Abbaye du Phénix, Saint-Pé-de-Généres, mille ans*, fresque qui retrace l'histoire de l'abbaye de



Saint-Pé qu'il met en scène et dans laquelle il incarne un des personnages principaux. En 2023, il signera un nouvel opus **L'Abbaye du Phénix, Le Feu des Pierres**. En mars 2024, il est à l'affiche à Paris de son cinquième Claudel *La Messe Là-Bas*. À partir de mai 2025 le spectacle est en tournée à travers la France, après la Seine et Marne, la Bourgogne dans le cadre de la tournée des clochers du Morvan « Résistance, sacrifice et foi en terre profonde ». Emile annonce la création d'une 6ème œuvre de Paul Claudel **Le Chemin de la Croix** en deux versions : un seul en scène qu'il incarne lui-même et une œuvre collective avec les habitants du Morvan. Le 24 décembre 2025 il reçoit l'accord des Éditions Gallimard et des ayants droits pour **Le Petit Prince** de Saint-Exupéry.



La Compagnie A Ciel Ouvert Les Justes Causes

Un engagement artistique, culturel et spirituel...

La compagnie A Ciel Ouvert Les Justes Causes a été fondée en 2010 par Emile Azzi. La création de spectacles vivants entres autres, engagés et porteurs d'un message universel est notre vocation. La création de la compagnie répond à un appel, à une nécessité, à une mission culturelle, artistique et humaine, d'utilité publique et sociale à l'échelle locale, nationale et internationale en lien avec le public et toujours actuelle. L'art est une résistance, une force de lutte et de partage : « La création est pour moi un engagement, ma mission pour changer le monde. Nous irons et nous jouerons jusqu'au bout du monde devant d'autres peuples, d'autres cultures, d'autres nations, pour partager, rencontrer, échanger, donner ce que nous avons de meilleur, pour un monde meilleur. » Nous avons réalisé plusieurs tournées nationales et internationales (en Afrique, au Moyen Orient et en Europe, nous sommes la seule compagnie française à avoir joué au Vatican...). Nous avons participé à de grands événements culturels internationaux, nous avons créé des événements culturels notamment des festivals et travaillé à la création et à l'ouverture de nouveaux lieux de création. La compagnie A Ciel Ouvert Les Justes Causes a réalisé plusieurs levées de fonds et participé à des œuvres caritatives.

Le contenu et le contenant...

Promouvoir et partager avec le public des œuvres essentielles, des trésors de notre patrimoine. C'est la rencontre entre un lieu, une œuvre et le public. La parole à la rencontre des pierres et du temps. Ici le théâtre est sacré. Faire découvrir et partager des moments d'émotions et de culture. Un théâtre de qualité pour vivre une expérience unique et éternelle.

Fiche technique du spectacle

Il existe deux versions :

Un seul en scène (1 comédien) et une version à 8 comédiens.

Espace scénique : adaptable

Lumières : adaptable

Bande son : autonome

Durée du spectacle : 1h



Illustrations du Chemin de la Croix sculpté dans de la terre cuite par l'artiste Claude Gruer, une œuvre qui fait écho au "Chemin de la Croix" de Paul Claudel.

